

ntinuation de la guerre autres moyens

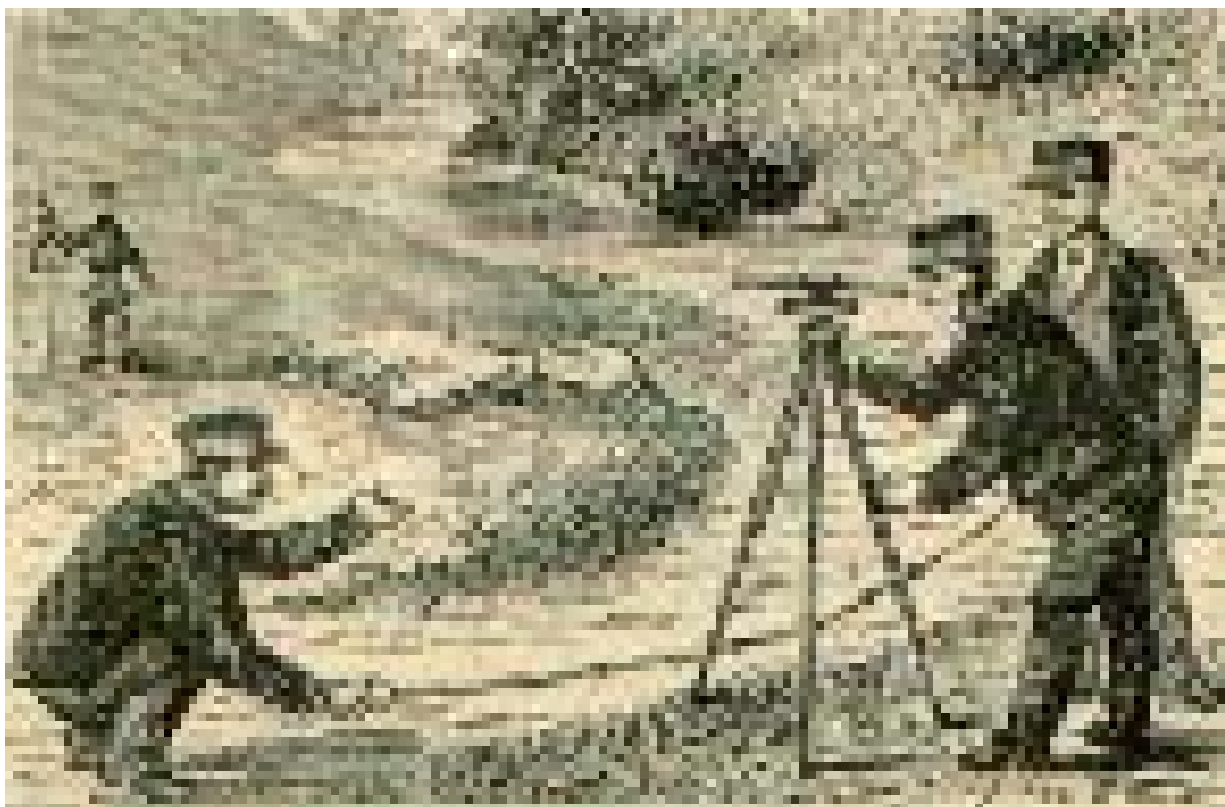


de surveillance, quadrillage policier, architecture
ptisée et adéquate à la consommation et au
ntôle, centre ville monopolisé par le commerce et
bourgeoisie tandis que les cages en béton répan-
nt laideur et uniformisation des milieux où sont
qués les pauvres.

contribution à ton malheur...



n°1
petites dérives inutiles...



petit meurtre entre amis...

PROLÉGOMÈNES

«La dérive. Procédé ludique. Transformer par la grâce de l'imaginaire, etc, etc... D'aucuns diraient, vulgairement, tripper. Vivre une situation, c'est-à-dire, vivre tout court, vivre pleinement. La retranscription de ce genre d'expérience est, au mieux, hasardeuse. En général, incomplète, voire inutile. Rien ne remplace le vécu en direct, surtout pas un texte....»
extrait de l'introduction du Wijk An Zee n°24

Alors ?

Nous ne raconterons pas nos dérives. Que celles-ci aient eu lieu à Bruxelles, à Nantes ou en Bretagne, cela importe peu. Il s'agit plutôt d'en expliquer leur but, leurs causes et leur modalités d'exécution. Ce qui importe c'est de comprendre l'intérêt d'une telle pratique. Peut-être n'y a-t-il rien à en tirer ? Peut-être est-ce simplement une simple ballade, un passe-temps, comme d'autres pratiquent la couture, l'encadrement ou encore l'art du bouquet-de-fleur-qu'il-est-joli-sur-le-buffet. Peut-être que dans nos villes aseptisées, urbanisées, n'y a-t-il plus rien à voir ?

Déjà en 1954, Debord et ses amis pointaient l'ennui, les limitations apportées à la dérive par la transformation urbanistique de certains quartiers (cf *On détruit la rue Sauvage* potlach n°7 : «*Un des plus beaux sites spontanément psychogéographiques de Paris est actuellement en voie de disparition...*»). 50 ans et 5 mois plus tard, nous voici (taratata !), répétant les gestes des flâneurs «professionnels» qu'étaient les lettristes, les surréalistes, Baudelaire et toute la clique. Alors, quoi de neuf ?

Partons du principe qu'il y a encore potentiellement de l'imprévisible dans les rues de nos villes, sinon autant restez chez soi, non ? Bref, nous avons décidé d'expérimenter nous-mêmes la dérive. La première tentative ayant eu lieu le 27 Mars 2004, à Nantes. Pourquoi la dérive ? Prétexte facile, excuse pseudo-intello afin de sortir des chemins tout tracés que l'habitude et la paresse nous imposent. Quand les trajets chez moi-chez toi, chez toi-chez lui, chez lui-chez moi, chez moi-l'école, le boulot ne suffisent plus à éveiller la curiosité. Quand la ville se referme sur vous, devenant de plus en plus petite et confinée. Quand les trajets se résument au plus court possible, la monotonie pointe son nez, il est temps de faire appel à Guy-Ernest-Debord-le-sauveur pour vous aider.

Et bien, ça marche ! Un premier bon point, la dérive permet bel et bien de découvrir ces territoires inexplorés de nos villes, ces no man's land que les membres de Stalker et tout les apprentis architectes apprécient tant. D'un côté c'est rassurant, savoir qu'il y aura toujours, le long d'une voie ferrée ou d'une autoroute, un terrain vague où notre imagination pourra s'ancrer : «Ah..si seulement ils pouvaient voir leur ville..», etc, etc...

Donc la dérive permet d'élargir les limites de «sa» ville, de se dé-payser. Essayez, ouvrez la porte de chez vous, choisissez une direction, suivez là pendant 2-3 heures, vous tomberez forcément sur un hangar désaffecté, un talus de chemin de fer ou un bout d'autoroute, avec vue sur des champs ou l'aéroport peut-être, et pas un chat à l'horizon évidemment... Quelle sensation de liberté ! Ahhh!, rejouer Venturi s'extasiant sur le «charme» des enseignes de bord de départementale !

J'aime beaucoup ça, seulement ça commence à être un peu rabaché comme discours. Les friches, les marges et autres lieux «exotiques» sont à la mode. La dérive dans ces zones également...

[trou théorico-spatio-temporel]

Ce qui suit est une tentative de micro-dérive quotidienne. Le but est d'expérimenter le très proche comme un très loin. Premier constat, c'est vraiment chiant.

En dehors du protocole, déjà contraignant en soi, s'ajoute la monotonie de ces rues (à droite la façade, devant le trottoir, à gauche les voitures et puis la chaussée, etc...). Cependant, il s'agit peut-être là de l'intérêt principal de ses «dérives», éliminer tout exotisme et voir ce qu'il reste de nos rêves de «situations»...

dérive n°1

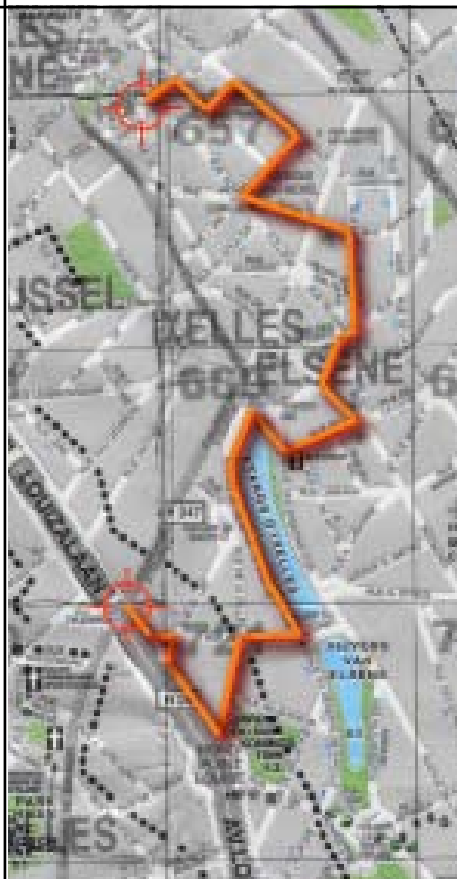
mardi 18 janvier

>>PROTOCOLE<<

- * tirage au dé (rue n°1)
- * 5 fois [1ère à droite,
1ère à gauche,
2ème à droite]

>>REMARQUES<<

- * pluie et carrefours
(qu'est-ce que la
droite, la deuxième à
droite ?)



>>TEMPS<<
30 minutes





dérive n°2

mercredi 19 janvie

>>PROTOCOLE<<

* tirage au dé
[rue n°5]

```
* 5 fois [1ère à droite,  
          1ère à gauche,  
          2ème à droite]
```

* Une photographie
par rue empruntée



>>REMARQUES<<

* arrêt dans une librairie

- * oubli de photos

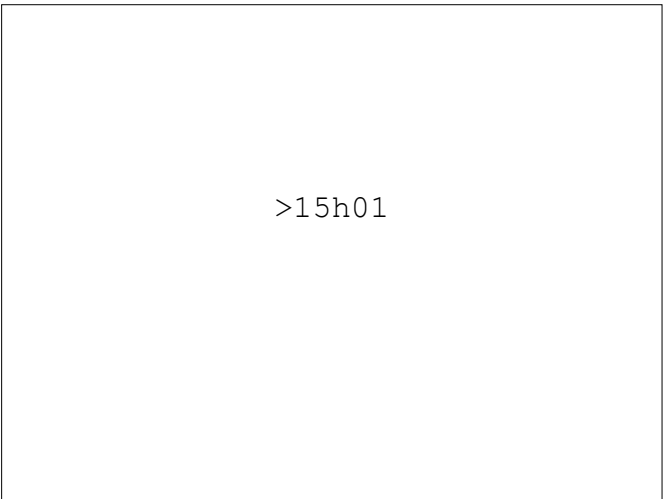
```
* j'ai parcouru 2 fois une même
rue
```

>>TEMPS<<

44 minutes

>14h21





dérive n°3

jeudi 20 janvier

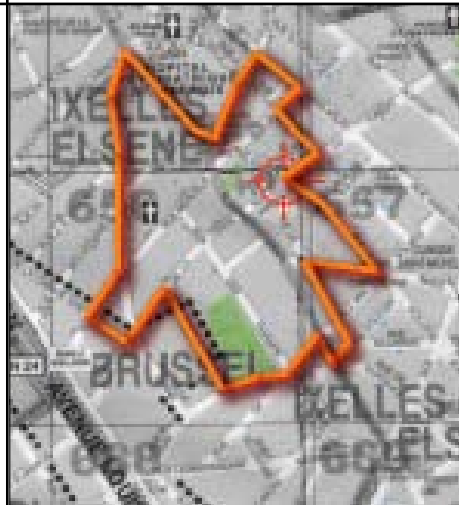
>>PROTOCOLE<<

* tirage au dé
[rue n°2]

* 5 fois :

[1ère à droite,
1ère à gauche,
2ème à droite]

* Une photographie
par rue empruntée



>>REMARQUES<<

* oubli des directions à prendre,
j'ai du revenir en arrière 2 fois
* maisons sentinelles, symboles
monotones de la petite propriété
* je suis revenu exactement au
point de départ, fascinant, ex-
tra-ordinaire et merveilleux.

>>TEMPS<<

48 minutes

>10h44





...11h18,
je suis revenu à mon point de
départ<

dérive n°4
vendredi 21 janvier

>>PROTOCOLE<<

* Choix de la rue de départ
par tirage au dé

2ème rue du carrefour)

* 5 fois

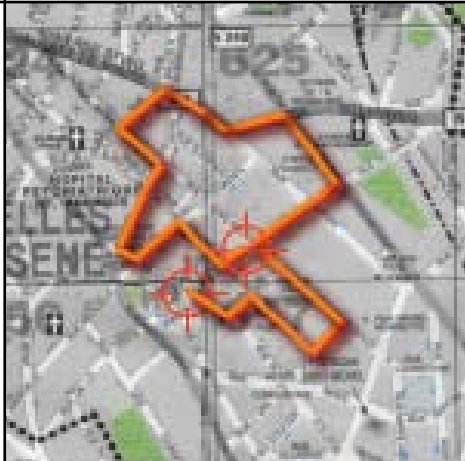
[1ère à gauche,

1ère à droite,

2ème à gauche]

* Une photographie par rue
empruntée, droit devant,
à hauteur d'oeil

```
>>TEMPS<<
32 minutes
```



>>REMARQUES<<

* oubli des directions à prendre, encore.

```
* encore une boucle
(ou presque).
```

* ces petites dérivés sont idéales pour digérer le petit déjeuner et attaquer une journée.

```
* j'ai augmenté la qualité
des photos
```

* cela fait trois fois que
je passe dans la rue des
Tulipes, c'est louche.

>11h59





...12h33,
je suis revenu à mon point de
départ, encore <

samedi 22 janvier

|>>PROTOCOLE<<

* Choix de la rue de
départ par tirage au dé
(6ème rue du carrefour)

* 5 fois

```
[1ère à droite,  
1ère à gauche,  
2ème à droite]
```

* Une photographie
par rue empruntée,
droit devant,
à hauteur d'oeil,
le trottoir au centre
si possible.

>>REMARQUES<<

* je suis arrivé assez loin,

* j'ai voulu essayer une
nouvelle dérive, en suivant des
gens au hasard, mais la pluie
s'en ai mêlée,

j'ai du abandonner.

```
* je ne sais pas si les photos
    sont interessantes...
```

* j'ai rencontré un de mes
profs, qui m'a indiqué où il
habitait, je lui ai dit au
revoir, à Mardi.



>>TEMPS<<

22 minutes

>15h51





...16h13,
il commence à pleuvoir maintenant, je rentre<

Petites dérives inutiles, vraiment inutiles

L'urbanisme est la continuation
par d'autres

Vidéosurveillance
aseptisée et ac-
contrôle, centr
la bourgeoisie
dent laideur et
parqués les pa

minia
85.2